

*"Qui a cru ce que nous entendions dire ?  
et le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?  
Comme un chirurgien, il a grandi devant lui... " Is 53, 1-2a*

Comme un chirurgien, elle a grandi devant Lui...

Il me semble que la vie de notre sœur Isabelle se dit ainsi toute entière dans ce regard qu'Isaïe le prophète pose sur le Serviteur...

Elle a grandi devant Lui. Sans doute retrouvez-vous ici, chère famille de sœur Isabelle, des souvenirs, des paroles, des choix partagés qui ont tracé résolument dans sa jeunesse ce chemin de croissance... devant Lui !

"Devant Lui"... expression de la fascination d'un désir irrésistible qui, pas à pas, la conduit, lui fait frapper à la porte du Carmel, l'immerge dans une vie nouvelle radicalement éprise du Christ et de son Eglise.

Elle a grandi. Il est bien vrai de dire que son chemin au carmel fut une croissance ininterrompue. Ce furent d'abord les années d'initiation, le déploiement de tout ce qui était déjà en germe et n'attendait que le terrain favorable pour s'enraciner davantage : la vie d'oraison continuelle, la rumination permanente de la Parole de Dieu, la liturgie comme actualisation du salut et, surtout, la vie fraternelle vécue au quotidien dans une petite fraternité fondée sur la solitude, le silence et la stricte pauvreté. C'est en sillonnant jour après jour ces arêtes vives de la vie au carmel qu'Isabelle s'est laissé transformer peu à peu pour atteindre le sommet de la sainteté, de l'amour.

Saint Jean de la Croix, qui fut un de ses guides les plus proches, nous parle de la grâce de Dieu comme étant une "amoureuse mère". Il y a là quelque chose qui consonne bien avec le parcours d'Isabelle, à la fois la tendresse, la délicatesse, la justesse des sentiers qui ont jalonné sa vie offerte, comme Marie, mère de l'Eglise.

Je terminerai en donnant la parole à Isabelle : quelques pensées de Marie-Noël partagées récemment, comme un reflet de sa vie profonde :

*"La racine n'est que force de foi  
La racine n'est qu'espérance,  
montée patiente vers le jour qu'elle ne sait pas et ne verra jamais...  
vers la fleur qu'elle ne sait pas et que sa nuit allaite.  
Aidez les racines, Seigneur !"*